



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°308 TREIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE COMPLÉMENT 2025  
ET NATIVITÉ DE LA TRÈS SAINTE MÈRE DE DIEU ET TOUJOURS VIERGE MARIE

Le présent feuillet complète les feuillets N° 34, 92, 144, 197 et 255  
des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet032.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet090.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet142.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet196.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2024/feuillet273.pdf>



## La parabole des vigneronns assassins comment l'interpréter ? (Mt 21,33-44)

L'homme responsable

Le Maître est le Seigneur, la Vigne la Création, les vigneronns les humains.

Le Seigneur leur confie ses dons (la Tradition, la grâce, le monde) pour les « cultiver et garder » (Gn. 2, 15).

Dieu donne ; à l'homme de « rendre à Dieu ce qui est à Dieu » (Matt. 22, 21), et d'offrir le produit de ses pensées, de ses paroles et de ses actes : responsabilité devant Dieu – le sens de la vie.

L'action de grâce

Apporter à Dieu, non ses dons, mais leur surcroît, rétribue le Maître de la Vigne, par la prière, par l'action (amour du prochain, de la Création, créativité). Le Maître envoie des serviteurs « toucher le produit de sa vigne », le salaire qui lui revient : une réponse enrichie de nos labeurs, le sacrifice de louange de toute notre vie, culminant dans l'eucharistie.

Le sens de la parabole

Le péché fondamental est l'ingratitude : ne pas remercier, retenir pour soi-même le fruit de son travail, s'en attribuer le succès – détournement, vol, faute grave dans la gestion des biens de Dieu. Le vaniteux (vaine gloire) oublie que, le Seigneur étant la source et le donateur de la grâce, c'est lui qui a bien fait, mais le Seigneur lui a donné la grâce d'accomplir sa volonté !

## Le meurtre spirituel

Le Père de miséricorde envoie continuellement ses messagers nous inviter à rendre grâces. L'ingratitude exterme aussitôt ces bonnes suggestions. Enfin, « Il envoie son Fils » : signes de l'Esprit ? Présence du Christ en personne dans notre vie ? L'ingrat les repousse, les éteint, leur ferme son cœur. Il s'approprie l'héritage, les bienfaits divins, de façon égoïste ; il s'arroge toute sagesse, toute vérité, dans l'Église, dans la Société. Le miracle même, on l'attribue à des compétences humaines ! Par le péché d'ingratitude, l'homme se déifie lui-même.

### Un avertissement, deux promesses

L'orgueilleux et le vaniteux peuvent être privés des dons et de leur gestion, la grâce nous être retirée. Mais la Vigne sera confiée à d'autres, plus sages que les premiers ; l'Esprit appelle du non être à l'être, et rajeunit sa Tradition. Et, dans le rejet, Royaume gratuit transcende la dette des vigneron. « La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs est devenue la tête d'angle... ». Le mépris et le meurtre de Dieu lui-même le couronnent en Dieu d'amour. L'amour crucifié respandit dans son humiliation (Is. 53, 7-8)

Source : site sagesse-orthodoxe.fr de la Métropole Roumaine  
<https://www.sagesse-orthodoxe.fr/foi-de-leglise/la-parabole-des-vignerons-assassins-matt-21-33-44-comment-linterpreter/>



## Nativité de la Mère de Dieu (Lc.8,26-39) Homélie du Père Dominique Beaufils, 2025

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

Frères et sœurs en Christ,

Nous fêtons en ce dimanche la nativité de notre Souveraine, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie.

Cette fête est universelle, comme en témoigne le tropaire :

C'est une fête *mariologique* : « Par Ta nativité, ô Mère de Dieu, la joie fut révélée à tout l'univers... » C'est une fête *christologique* : « ...car de Toi S'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu... » C'est l'annonce de l'économie divine du salut : « ...Qui, nous délivrant de la malédiction nous a valu la bénédiction... » C'est l'annonce de la résurrection universelle : « ...et, terrassant la mort, nous a fait don de la vie éternelle », rappelant le tropaire de la résurrection : « ...par Sa mort Il a terrassé la mort ; à ceux qui gisaient au tombeau, Il a fait don de la vie. »

Si nous suivons l'hymnologie de l'orthros, nous comprenons que la nativité de la Mère de Dieu contient déjà *Son entrée au temple* : « Elle est le temple saint, le tabernacle de Dieu... », car, écrit Saint Jean Damascène, Elle entre dans le temple pour devenir le Temple de Dieu. Elle contient déjà l'annonciation : « ...avec Gabriel, fidèlement, nous Lui chantons : Pleine de grâce, réjouis-Toi, le Seigneur est avec To ». Elle contient en même temps la *Nativité du Christ*, comme Mère de Dieu « Qui enfante dans la chair le Dieu de l'univers hors des lois de la nature, sans semence dans le sein... » Elle est déjà l'annonce du *dogme d'Ephèse* : « En Elle s'accomplit le mystère étonnant de l'ineffable union des deux natures en la Personne du Christ... »

Les lectures des vêpres sont communes à Sa nativité, à l'annonciation et à Sa bienheureuse dormition.

L'échelle de Jacob la révèle comme la porte du ciel, celle par qui Dieu descend du ciel, et celle qui remontera au ciel dans Sa glorieuse dormition et Sa résurrection, prémisse de la résurrection des hommes, comme le montre Vladimir Lossky.

La porte d'orient de la prophétie d'Ezéchiel qui « restera fermée, on ne l'ouvrira pas ;

personne n'entrera par là, car le Seigneur, le Dieu d'Israël est entré par là ; elle resta fermée », prophétisant la virginité perpétuelle de la Mère de Dieu « Seule porte du Fils unique de Dieu Qui la laisse close en la franchissant ».

Arrêtons-nous sur la *lecture des Proverbes* : « La Sagesse a bâti Sa maison, elle a taillé Ses sept colonnes...Elle a dressé Sa table...Venez, mangez Mon pain et buvez le vin que J'ai mêlé... » Nous avons là, dès la nativité de la Mère de Dieu, la *préfiguration de l'Église* Qui repose sur les 7 colonnes que sont les dons du Saint Esprit, mais aussi, comme le montre le père Serge Boulgakov, l'Esprit Saint a bâti *la maison où S'incarnera le Verbe*, la maison qui est le sein de la Vierge.

« Elle a dressé Sa table » préfigure *l'autel du sacrifice eucharistique*. Et il n'y a aucune équivoque dans les paroles : « Venez, mangez Mon pain et buvez le vin que J'ai mêlé », qui annoncent *la communion au Corps très pur et au Sang très précieux du Christ*.

« Le vin que J'ai mêlé » préfigure l'immixtion de la parcelle du Corps du Christ dans le calice contenant le saint Sang, et le zeon, qui est la « chaleur de la foi » et la « plénitude du Saint Esprit ».

Nous comprenons alors, à cette lecture des proverbes que, comme le chante le lucernaire des vêpres, « Anne la stérile en ce jour, met au monde la divine enfant...en *accomplissement de la divine économie* ».

Saint Jean Damascène, à la question « pourquoi la Vierge Marie est-Elle née d'un couple stérile? », répond que « *la nature a cédé le pas à la grâce* », car « au couronnement des merveilles, les voies devaient être préparées par des merveilles ».

Toute l'histoire du salut est jalonnée par ces grâces : *Isaac* est né de la promesse de Dieu au couple stérile d'Abraham et Sarah ; *Samuel* est né de la grâce divine accordée au couple stérile d'Elqana et Anne ; *Jean Baptiste* est né de la réponse divine à la justice et aux prières du *couple stérile de Zacharie et Elisabeth*.

Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, naît du couple stérile de Joachim et Anne Celle Qui enfantera le Fils unique et Verbe de Dieu, Qui S'incarne pour nous, les hommes et pour notre salut.

Frères et sœurs en Christ, aujourd'hui, nous débutons *l'année liturgique*, qui nous mènera de la nativité à la résurrection du Christ, à la descente de l'Esprit Saint et à la bienheureuse et glorieuse dormition de la Mère de Dieu, prémisse de la résurrection universelle. Aujourd'hui, dans le temps divin de l'Église, dans ce présent éternel, c'est *toute l'économie du salut* que nous vivons dans la nativité de la Mère de Dieu : « *Par Ta nativité, ô Mère de Dieu, la joie fut révélée à tout l'univers, car de Toi S'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu Qui, nous délivrant de la malédiction nous a valu la bénédiction et, terrassant la mort, nous a fait don de la vie éternelle* ».

A Lui la gloire dans les siècles des siècles.

Amen.